

EXPLOITATION DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE DANS LA REGION DE FATICK



Pour citer: DGPPE et CREG, 2020, Exploitation du Dividende Démographique dans la région de Fatick

1. Capital humain

La région compte 359 structures sanitaires en 2017 contre 350 en 2018, soit une baisse de 2,5%. Suivant le statut, 87% de ses structures sont localisées dans le public.

La région compte actuellement un (01) hôpital régional (EPS), neuf (09) centres de santé, cent cinq (105) postes de santé, cent quatre-vingt-neuf (189) cases de santé et un (1) centre de santé dalal xel. (Citer les sources de toutes ces statistiques, exemple : annuaire de la statistique)

Concernant les structures de santé privées, il s'agit des cabinets médicaux, des pharmacies, des dispensaires catholiques, des services de santé militaires et des cabinets de soins/infirmières et représentent 13% de l'ensemble des structures sanitaires.

Les résultats en matière de couverture sanitaire montrent que la région est encore loin des normes de l'OMS.

- Pour l'hôpital, la couverture est très faible avec un ratio de 813 544 habitants en 2017 et 841 298 habitants en 2018 alors que la norme OMS est à 150 000 habitants.

- Pour les centres de santé pour 101 693 habitants en 2017 et 105 162 habitants en 2018 alors que la norme de l'OMS est de 50 000 habitants/centre de santé.

- Pour les postes de santé, la couverture est correcte : un poste pour 7 533 habitants en 2017 et 8 012 habitants en 2018, mais il demeure important de veiller à un bon maillage du territoire régional.



Déterminé à tirer pleinement profit de son potentiel démographique, le Sénégal s'est doté en 2017 d'un Observatoire Nationale du Dividende Démographique (ONDD). L'ONDD placé sous l'autorité du Ministère de l'Economie, du Plan et de la Coopération (MEPC), a pour missions principales de donner une information efficace sur le DD au plan national et dans les régions, d'aider à la mise en œuvre des politiques par la production de rapports notamment annuels, pour apprécier les progrès du pays vers l'atteinte du DD et de motiver les prises de décisions.

L'ONDD est aussi mis en place dans le but de faire le suivi du processus de la capture du DD en vue d'apprécier l'évolution des indicateurs du DD à travers les cinq (5) dimensions suivantes : la dépendance économique se définit comme une situation où le revenu du travail d'un individu est en deçà de sa consommation ; la qualité du cadre de vie est conçue comme l'ensemble d'éléments entourant la vie d'une personne ; la dynamique de la pauvreté a pour objectif d'identifier les individus qui entrent ou sortent de la pauvreté au fil du temps et d'en analyser les principaux facteurs qui jouent un rôle important dans cette mobilité de la pauvreté ; le développement humain étendu prend en compte trois sous dimensions essentielles : éducation, santé et le niveau de vie et la dimension réseaux et territoires étudie la polarisation des activités économiques ainsi que les interactions entre les différentes zones.

Concernant l'éducation, elle intègre la petite enfance, l'élémentaire, l'enseignement moyen, l'enseignement secondaire général et la formation professionnelle et technique. Les cases communautaires demeurent les moins nombreuses avec 2 établissements fonctionnels.

La caractéristique la plus remarquable de l'enseignement élémentaire de la région est le dynamisme de son réseau scolaire. En effet, le nombre d'écoles fonctionnelles a haussé entre 2016 et 2018. Il est passé de 685 écoles en 2016 à 693 en 2017 avant d'atteindre 698 en 2018. La population scolarisable en enseignement primaire de la région de Fatick est estimée à 143 732 enfants en 2018. Elle est dominée par les garçons qui représentent 51,1%, soit 73 454 garçons contre 70 278 filles.

Le nombre d'établissement du moyen et secondaire a augmenté de 11,5% entre 2016 et 2018. En 2017, la région en compte 155 dont 98 établissements moyens (CEM), 6 établissements secondaires (lycée) et 56 établissements qui pallient ces deux niveaux d'enseignement.

En 2018, l'enseignement moyen et secondaire enregistre 165 établissements dont 97 CEM,

5 lycées et 63 établissements mixtes. Ainsi, le nombre de lycées et de CEM a diminué mais plus d'établissements mixtes ont été constitués.

En 2018, on note une majorité de fonctionnaires (50%) contre 27,7% de contractuels. En effet, l'effectif des contractuels a beaucoup diminué entre 2017 et 2018 et la baisse est de l'ordre de 38%. Cela peut être expliqué par le processus de recrutement d'enseignants par l'Etat où le privé (Voir la partie nationale pour les sources de données)

2. Eau et assainissement

Malgré la mauvaise qualité de l'eau dans certaines zones du Sine Saloum, la région de Fatick dispose de beaucoup de ressources en eau suffisantes pour l'alimentation de sa population. En effet, la production est de 1 996 457 m³ en 2018. Le nombre de forages réalisé en milieu rural 118 en 2018.

Au niveau régional, le système d'assainissement individuel domine, à l'exception de certaines localités disposant d'édicules publics. L'évacuation des ordures ménagères est un phénomène plus fréquent en zone urbaine. Les méthodes utilisées pour se débarrasser des ordures sont multiples : ramassage par camion, calèche (ou charrette), dépotoir autorisé ou sauvage, enfouissement, incinération, etc. Dans le cadre de l'assainissement rural, 1084 latrines familiales ont été construites dans la région en 2019.



3. Potentialités économiques

Fatick reste dominée, comme la plupart des régions de l'intérieur du pays, par une espèce de morosité économique caractérisée par une timidité des activités. Celles-ci restent d'ailleurs dominées par l'agriculture, l'élevage et la pêche mais les autres secteurs d'activités, notamment le tourisme, présentent un intérêt certain pour le développement économique de la région.

L'Agriculture est la principale activité économique de la région (50% de la superficie régionale) et emploie près de 90% de la population active. Un tiers (1/3) des bas-fonds (26% de la superficie régionale) est mis en valeur grâce à la riziculture pluviale et au maraîchage.

L'élevage dans la région, a des atouts et des potentialités très importants. Cela s'explique en grande partie par la position géographique favorable de la région. En 2018, le cheptel de la région connaît un accroissement relativement important. Cette hausse du bétail a été relevée dans tous les départements de la région.

La pêche est la principale activité des populations côtières et insulaires de la région de Fatick. Elle est essentiellement pratiquée dans la « Réserve de la Biosphère du Delta du Saloum » qui couvre le domaine continental, le domaine amphibie composé de trois grands groupes d'îles et le domaine maritime qui s'étale sur 65 km de côtes.

Le tourisme recèle d'énormes potentialités et occupe une place de choix dans le tissu économique de la région. Il offre une gamme assez riche de sites touristiques constitués par de nombreux cours d'eaux et « bolongs », les îles du Saloum, le Parc National du Delta du Saloum et de plusieurs autres sites et monuments historiques. En effet, la région de Fatick enregistre 1872 lits, 929 chambres et 84 réceptifs en 2016. Il faut noter que le nombre de ces établissements a augmenté en 2016 comparé au nombre recensé en 2015. Le nombre d'arrivée de tourisme a connu une évolution de 2016 à 2019. Entre les deux dernières années on note une hausse de 1 821 soit 8,93% en valeur relative.



4. Environnement

La région de Fatick comporte 14 forêts classées avec une superficie totale de 87 577 ha, soit un taux de classement de 13%. L'essentiel des forêts classées se trouve dans le département de Foundiougne avec 11 forêts, soit 97% de la superficie. Le reste est réparti entre les deux autres départements avec 2 forêts pour Fatick, soit 2% de la superficie et 1 seule pour Gossas, soit 1%. Dans la région, des réseaux de pare-feu ont été installés en 2017 (52) et en 2018 (120) pour lutter contre les feux de brousse ou la propagation d'un incendie.



APPROCHE METHODOLOGIQUE

La méthodologie utilisée dans la première dimension est l'approche par les Comptes nationaux de transfert (NTA). L'objet de cette méthode est de produire une mesure, tant individuelle qu'agrégée, de l'acquisition et de la répartition des ressources économiques aux différents âges. Cela consiste à introduire l'âge dans la Comptabilité Nationale. Ces comptes sont destinés à comprendre la façon dont les flux économiques circulent entre les différents groupes d'âge d'une population pour un pays et pour une année donnée. Ils indiquent notamment à chaque âge les différentes sources de revenus et les différents usages de ces revenus en termes de consommation, que celle-ci soit privée ou publique, et d'épargne. Ils permettent ainsi d'étudier les conséquences économiques liées à la modification de la structure par âge de la population (United Nations, 2013).

La dimension 2 (ou Qualité du cadre de vie) s'inspire de la méthodologie du Better Life Index développée par l'OCDE (2011). Dans sa formulation standard, le cadre de vie couvre onze (11) sous-dimensions considérées comme essentielles au bien-être. Mais dans le cadre de suivi du DD, seules sept (Engagement civique, Liens sociaux, Environnement ; Équilibre travail-vie privée et Sécurité) des onze sont retenues l'analyse du cadre de vie, les quatre (04) autres étant pris en compte par les autres dimensions. Chaque sous-dimension du cadre de vie est mesuré à partir d'un à quatre indicateurs. À l'intérieur de chaque sous-dimension, on calcule la moyenne des indicateurs élémentaires qui le composent avec la même pondération, ces derniers étant normalisés au préalable. L'Indicateur de la qualité du cadre de vie (IQCV) est une moyenne pondérée des indicateurs composites sous-dimensionnels.

L'analyse des dynamiques dans la pauvreté effectuée au niveau de la dimension 3 s'appuie sur une nouvelle approche de mesure des transitions dans la pauvreté de Dang et Lanjouw (2013). Ces derniers ont développé une méthode de construction de pseudo-panel et d'estimation de la matrice de transition sur deux ou plusieurs enquêtes de pauvreté. L'idée est de suivre des cohortes d'individus (ou de ménages) dans le temps.

Les dimensions 4 et 5 sont inspirées de la méthode de l'IDH et des Clusters respectivement. Se basant sur les trois sous-dimensions classiques de l'IDH, la dimension 4 introduit la fécondité dans la construction de l'indicateur pour tenir compte des aspects relatifs à la démographie et à la soutenabilité du développement. Quant à la dimension 5, elle couvre quatre (04) sous-dimensions : l'urbanisation, la migration, les infrastructures et les flux financiers. Chaque sous-dimension comporte un certain nombre d'indicateurs permettant de la quantifier. Les indicateurs sont normalisés de sorte que les valeurs soient comprises entre 0 (le pire score) et 1 (le meilleur score). L'indice sous-dimensionnel est obtenu par la moyenne géométrique des indicateurs qui composent la sous-dimension. L'Indicateur synthétique des réseaux et territoires (ISRT) représente lui aussi la moyenne géométrique des indices sous-dimensionnels.

Le DDMI est une agrégation par moyenne géométrique des indicateurs synthétiques des cinq dimensions. Son interprétation se fait à travers une grille donnée. Dans cette grille, les pays ou territoires sont repartis en trois catégories selon la valeur de l'indicateur. Ainsi lorsque l'indicateur a une valeur inférieure à 0,50, la situation du pays ou territoire est qualifiée de faible. Par contre la situation est qualifiée de moyenne lorsque l'indicateur a une valeur se situant entre 0,5 et 0,8. Enfin, lorsque la valeur de l'indicateur sera supérieure ou égale à 0,8, la situation du pays ou du territoire sera qualifiée de bonne (ou élevée ou meilleure).



RESULTATS OBTENUS

L'analyse des résultats met l'accent sur la dépendance économique, la qualité du cadre de vie, la dynamique de la pauvreté, le développement humain étendu et les réseaux territoires.

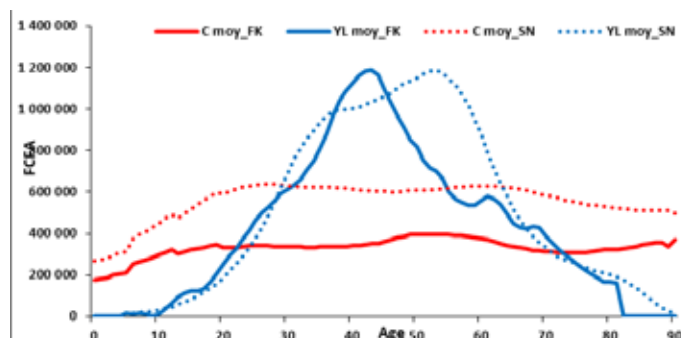
1- Fatick : vers une autonomie économique pour financer la demande sociale

Cette dimension sera analysée à travers la consommation par âge, le revenu du travail par âge, le déficit du cycle de vie et la couverture de la dépendance économique.

Dans la région de Fatick, l'analyse du profil moyen de la consommation et du travail révèle une dépendance économique pour les tranches d'âges de la population de 0-22 ans et 73 ans et plus. Leur déficit est estimé respectivement à 91,7 milliards FCFA et 2,4 milliards FCFA.

Cette situation peut être expliquée par la faiblesse de revenu chez la population jeune confrontée à un sous-emploi important et une faible productivité du secteur primaire qui est la principale source de revenu économique de la région. La saisonnalité des activités telles que l'agriculture (90% de la population active) ne se pratiquent que 4 mois sur 12, avec une période creuse de 8 mois sans activités de production de cette tranche jeune qui ne trouvent pas d'activité économique alternative.

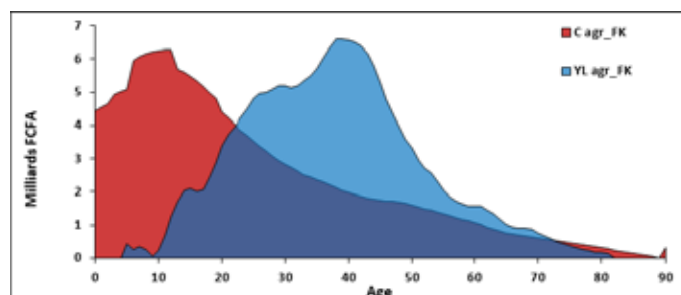
Graphique 1: Profils moyens de consommation et du revenu du travail



Source : CREG, 2021

Cependant, il est important de préciser que les jeunes de la tranche d'âge 0 - 22 ans participent très tôt aux activités de production au même titre que les adultes mais ils sont considérés comme main d'œuvre familiale. Cette réalité sociologique peut entraîner une sous-estimation de leur contribution à la production économique.

Graphique 2: Profils agrégés de consommation et du revenu du travail



Source : CREG, 2021

Quant à la dépendance économique des personnes âgées de 73 ans et plus, elle s'explique par le fait qu'à cet âge les capacités physiques de ce groupe deviennent faibles pour mener les activités du secteur primaire nécessitant beaucoup d'énergie. L'autre groupe de cette tranche d'âges concernent les salariés retraités qui devient aussi moins productif.

Tableau 1: Calcul de l'ICDE de la région de Fatick

FATICK	C	YL	LCD	ICDE
0-22	121,6	29,9	91,7	
23-72	89,4	181,2	- 91,8	
73+	4,9	2,6	2,4	
Total	215,9	213,7	2,2	
en % de l'agrégat national	3,1%	4,4%	0,1%	

Source : CREG, 2021

Quant aux personnes non dépendantes, elles sont de la tranche d'âge 23-72 ans. Ainsi, le surplus qu'elles génèrent s'élève à 91,8 milliards FCFA et couvre 98% du déficit des personnes dépendantes. Le revenu maximal de la région qui est de 6,602 milliards FCFA est généré par la population âgée de 39 ans, ou le maximum de revenu est généré par la population nationale âgée de 53 ans. L'ICDE ainsi calculé révèle donc un déficit de 2% à couvrir, qui montre un grand écart avec le déficit national qui est 63%. La figure n° 7 ci-dessous révèle aussi que la population régionale de la tranche d'âge 35-44 ans est plus profitable sur le plan économique. Toutefois la production économique de la région reste faible par rapport à la production nationale (la contribution de la région de Fatick est de 4%). Ce faible déficit du cycle de vie s'expliquerait non par une forte production économique mais plutôt une faible consommation de la population régionale (3% par rapport à la consommation nationale). En effet le faible accès à certains services et autres biens, noté dans la région, baisse en conséquence la consommation des populations. Au plan socio-culturel le mode de vie n'encourage pas également un certain niveau de consommation.

Comparaison avec la région de Diourbel, nous constatons une grande différence dans l'âge de la production. Si le pic est atteint à 45 ans pour baisser définitivement la région de Diourbel atteint son plus grand pic au tour de 60 ans. Cette différence peut s'expliquer par l'importance du secteur du commerce, principale activité des personnes âgées de la région de Diourbel, contrairement à Fatick où ces dernières deviennent moins productives à cause de la pénibilité de leur activité, principale qui est l'agriculture.

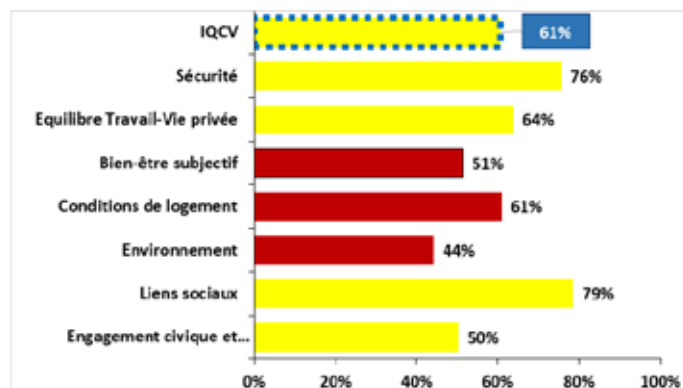
Par rapport aux régions centre (Kaolack (76,8%), Diourbel (58,3%) et Kaffrine (57,2%)), la région de Fatick présente un indice de couverture de la dépendance économique plus élevé (98%).



2- Une qualité du cadre de vie appréciable

L'amélioration des conditions de vie nécessite un espace environnemental sécurisé et propre pour le bien être de tout un chacun. La dimension cadre de vie s'intéresse entre autres à l'environnement, la sécurité, la gouvernance, le logement des populations.

Graphique 3 : Qualité du cadre de vie dans la région de Fatick



Source : CREG, 2021

La dimension qualité du cadre de vie de la région de Fatick est moyennement satisfaisante avec 61%, dépassant ainsi de 11 points le seuil national. Cette performance est en grande partie influencée par :

- les liens sociaux développés (79%) qui s'expliquent par le contexte socio-culturel de la région caractérisé par des liens de parenté et de voisinage qui sont restés solides.
- une situation sécuritaire élevée (76%) grâce à une ruralité très forte contrastant avec les risques d'insécurité de la région de Kaolack (69%) Les liens sociaux solides évoqués ci-dessus contribuent également à la situation sécuritaire élevée.
- l'équilibre travail-vie privée (64%), le temps de travail correspond pour l'essentiel à la saison des pluies qui dure 4 mois sur 12. La faiblesse des activités en saison sèche donne un temps de repos relativement long aux populations. Au point de vue culturelle et culturelle, il existe plusieurs événements (lutte, nguel, khoye...) célébrés chaque année.
- les conditions de logement (61%), la disponibilité de l'espace et le coût accessible du logement explique la performance de l'indicateur.



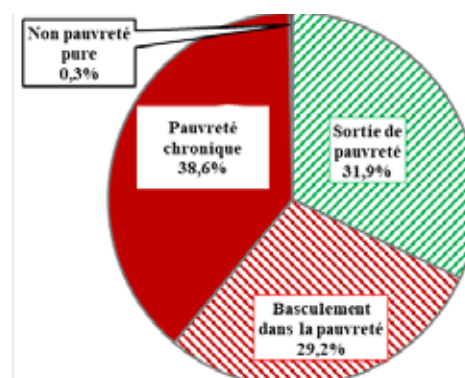
Par ailleurs, la sous-dimension la moins appréciée dans la région est l'environnement (44%). Ce dernier est confronté à plusieurs contraintes liées d'une part à la forte teneur en sel et fluor des eaux souterraines.

L'IQCD de la région de Fatick (60,7%) se situe sensiblement au-dessous des résultats des autres régions de la zone centre plus particulièrement pour celles de Kaolack (61,1%) et kaffrine (61,7%). Ainsi, il est important de noter que les régions centres présentent les mêmes morphologies. Par rapport au niveau national (63,2%), les résultats sont presque similaires.

3- Pauvreté dans la région de Fatick : environ 39% des ménages dans une situation de pauvreté chronique

La dimension dynamique de pauvreté s'intéresse à l'étude des variations de bien être dans le temps. Elle se mesure à travers les sous dimensions pauvreté chronique, sortie de pauvreté, basculement dans la pauvreté, non pauvreté pure et l'indicateur synthétique de sortie de la pauvreté.

Graphique 4 : Dynamique de pauvreté entre 2005 et 2011



Source : CREG, 2021

La région de Fatick est caractérisée par une faible dynamique de pauvreté entre 2005 et 2011. En effet, 31,9% de la population de Fatick qui étaient pauvres en 2005 sont devenues non pauvres en 2011 (PNP) et 29,2% qui étaient non pauvres en 2005 sont devenues pauvres en 2011 (NPP). Ce qui dénote qu'une sortie importante de la pauvreté entre 2005 et 2011 illustrée par l'indice de transition qui est de 52,2%. Cependant, la région affiche un indice de stabilité très faible de 0,8% dont 38,6% sont dans une situation stationnaire de pauvreté chronique (PP) et seulement 0,3% sont dans des états stationnaires pour les non pauvres purs (NPNP). Ainsi, au cours de la période 2005 et 2011, seulement 6,3% de la population de Fatick sont sortie de la pauvreté

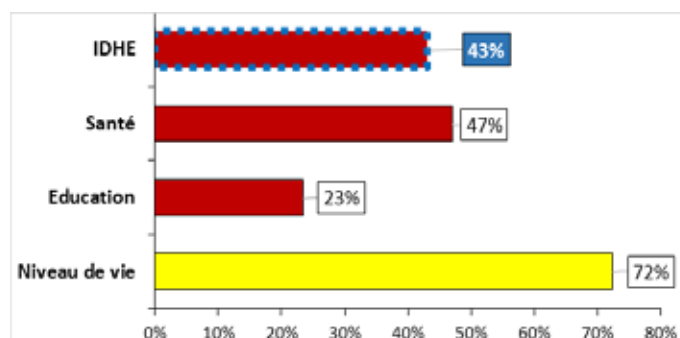
Cette faiblesse de la dynamique de pauvreté s'explique par la faible productivité économique. Par ailleurs, il est déjà dit que l'économie de la région est supportée pour l'essentiel par le secteur primaire notamment l'agriculture au sens large qui est très éprouvée par les impacts des changements climatiques et la pression démographique sur les terres agricoles.



4- Education : un secteur prioritaire pour renforcer le développement humain dans la région de Fatick.

L'indice de développement humain étendu (IDHE) est un indice synthétique des indicateurs des sous-dimensions (santé, éducation et niveau de vie).

Graphique 5 : Niveau de vie, Santé et Education dans la région de Fatick



Source : CREG, 2021

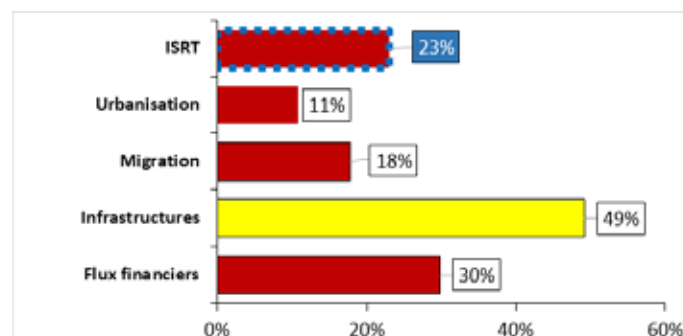
La région de Fatick affiche un faible indice de développement humain étendu (IDHE) de 43%. Cette contre-performance est expliquée par les sous-dimensions éducation (23%) et santé (47%) dont les indices sont évalués en-dessous de la barre des 50%. Ces résultats peuvent être expliqués au niveau régional par une espérance de vie à la naissance relativement faible (65 ans) et une fécondité qui est très élevée avec un ISF de 5,2 supérieur à celui du niveau national. Par contre, la sous-dimension niveau de vie est satisfaisante avec une moyenne de 72%.



5- Fatick : la région la moins attractive caractérisée par un faible niveau d'urbanisation

L'analyse de la dimension réseaux et territoires met l'accent sur la migration, l'urbanisation, les infrastructures et services sociaux de base, les flux financiers et l'indice synthétique des réseaux et territoires. C'est une dimension qui étudie la polarisation des activités économiques ainsi que les interactions entre les différentes zones.

Graphique 6 : Réseaux et territoires dans la région de Fatick



Source : CREG, 2021

La région de Fatick couvre une superficie estimée à 6 685 km², soit 3,4% du territoire national avec une densité de 126 habitants /km² en 2018. Elle est marquée par un faible score d'urbanisation (11%). Quel que soit le département considéré au niveau régional, la part de la population rurale dépasse 80%. Ainsi, ceux de Fatick et de Gossas sont les moins urbanisés de la région avec respectivement 86% et 87% d'habitants vivants en milieu rural. Au niveau du département de Foundiougne, la part de la population urbaine représente 20% qui résident dans les communes de Foundiougne, Sokone, Karang, Passy et Soum.

La faible performance de la migration (18%) au niveau régional s'explique en grande partie par la timidité des activités économiques avec l'avancé de la salinisation des terres qui constitue une contrainte majeure pour le développement des activités agricoles. A cela s'ajoute l'absence des infrastructures (usines) dans la région, d'où un déplacement principalement lié au motif de travail. Cette situation économique défavorable n'encourage pas l'installation des infrastructures de transfert ce qui explique cette faible capacité financière de 30%.

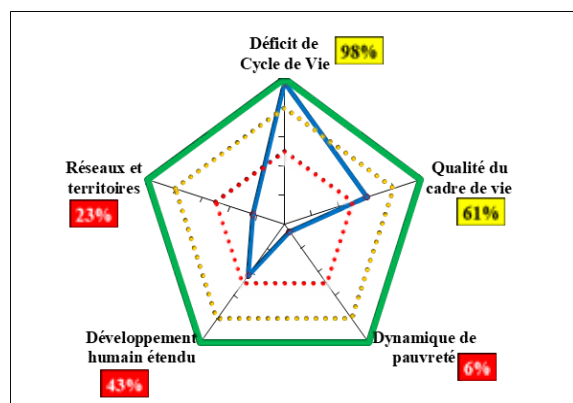
La sous dimension infrastructure (49%) est causé en grande partie par la faiblesse de l'attractivité du territoire régional avec un accès limité des infrastructures sociales de base. Cette faible performance est plus accentuée à l'interne et plus particulièrement au niveau des îles du Saloum surtout en ce qui concerne les infrastructures et service de transport, de l'eau et de l'électricité.



6- Synthèse et exploitation du dividende démographique dans la région

Au niveau régional, l'indice DDMI se situe à 32,7%, soit un écart de 8,8 points par rapport au niveau national (41,5%). La faiblesse du DDMI régional est liée principalement aux faibles résultats de la sous-dimension dynamique de pauvreté (6%). A cela s'ajoute, un niveau relativement bas de la couverture des réseaux et territoires (23%) et du développement humain étendu (43%). Cependant, les résultats ont encore montré que la région de Fatick est caractérisée par une bonne couverture de la dépendance économique.

Graphique 7 : Diagramme de Porter de la région de Fatick



Source : CREG, 2021

RECOMMANDATIONS

Au regard de l'analyse des différentes dimensions, les priorités d'actions pour le développement de la région de Fatick doivent être axées sur :

- Mettre en service le port de Ndakhonga
- Achever les travaux de construction de l'Université du Sine Saloum
- Renforcer le développement économique local (centre de pêche de missira);
- Accélérer les travaux en cours du pont de Foundiougne
- Accélérer l'étude et la mise en œuvre du projet de désenclavement des îles du Saloum ;
- Reprendre les réalisations des projets à l'arrêt à vocation économique et social au niveau de la région
- Créer et redynamiser des unités de production propices à la création d'emploi ;
- Renforcer le réseau régional SONU (Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence)
- Accélérer la mise en œuvre du projet PROVAL –CV
- Définir de stratégies de maintien des enfants dans les cycles scolaires.

Références

ANSD (2013). « Deuxième enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPS II-2011), Rapport définitif ».

ANSD (2014). « Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage, 2013 », Rapport Définitif, RGPHAE 2013.

ANSD (2015). « Situation Economique et Sociale Régionale de Matam ».

ANSD et ICF International (2018). *Sénégal : Enquête Démographique et de Santé Continue (EDS-Continue 2017)*. Rockville, Maryland, USA : ANSD et ICF.

ANSD et ICF International (2012) *Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples au Sénégal (EDS-MICS) 2010-2011*. Calverton, Maryland, USA: ANSD et ICF International.

Dang and Lanjouw (2013) « Measuring Poverty Dynamics with Synthetic Panels Based on Cross-Sections ». *Policy Research Working Paper*, No. 6504. World Bank, Washington, DC. World Bank.

Dramani L. (2018), *Dividende démographique et développement durable au Sénégal : le développement sous un prisme nouveau*. Edition L'Harmattan.

OCDE (2011). *Assurer le bien-être de la famille*. Editions OCDE, Paris.

United Nations (2013), *National Transfer Accounts Manual: Measuring and Analysing The Generational Economy*. Department of Economic and Social Affairs, Population Division.

